

SOMMAIRE

CHAPITRE I – MOI, GASPARD.....	7
CHAPITRE II – LE COUP DE TÉLÉPHONE.....	11
CHAPITRE III – STAGE INTENSIF	17
CHAPITRE IV – L’ARRIVÉE DE MAXENCE.....	25
CHAPITRE V – DANS LES BOIS	31
CHAPITRE VI – À LA FERME.....	45
CHAPITRE VII – LA CHASSE AUX INDICES	53
CHAPITRE VIII – DE RUSTRES ARBITRES.....	71
CHAPITRE IX – PARTIE DE PÊCHE.....	87
CHAPITRE X – À LA PISCINE.....	95
CHAPITRE XI – BATAILLE D’AGENTS SECRETS	101
CHAPITRE XII – VISITE AUX URGENCES.....	107
CHAPITRE XIII – LE POT AUX ROSES.....	111
CHAPITRE XIV – À LA RECHERCHE DE MAXENCE	117

CHAPITRE XV – RÉCONCILIATION	123
CHAPITRE XVI – LE REPORTAGE PHOTOS.....	129
CHAPITRE XVII – SÉPARATION	135

CHAPITRE I

MOI, GASPARD

Quand on pense à l'Auvergne, on s' imagine une vue aérienne sur la chaîne des volcans verdoyants. On visualise des lacs, des pâturages avec des vaches, de vieilles maisons en pierre volcanique recouvertes d'ardoises de-ci de-là, des paysages quasi désertiques en sorte. C'est la campagne profonde et arriérée. Pourtant, en Auvergne, on a l'eau courante depuis longtemps. Mes parents l'avaient même déjà quand ils étaient petits. C'est pour dire si ça fait longtemps ! On a aussi le téléphone, l'électricité, la télévision et aussi, accrochez-vous bien, on a Internet !

C'est marrant comme les gens peuvent avoir des idées toutes faites, avant même de savoir ! C'est ce que j'ai découvert pendant les dernières grandes vacances, grâce à ma tante maternelle. Et j' imagine que ce phénomène doit s'étendre au-delà de mon cercle familial. Alors voilà, du haut de mes dix ans, parce que j'avais grandi à la campagne, au fin fond du Cantal, que mon père était agriculteur, j'aurais dû tout connaître de la

ferme et des animaux, aimer les activités extérieures, les tracteurs et les sports de plein air. Il allait de soi que j'aimais le jardinage, la pêche et le bricolage. On me voyait derrière mon père marchant de long en large à travers les bâtiments et les terres agricoles avec une salopette à l'odeur de bétail et les bottes recouvertes de boue. Je le suivrais fièrement toujours curieux d'en savoir plus, imitant le patois régional. Mais non ! Au risque de vous décevoir, je n'étais pas de ce genre-là. Enfin je ne l'étais pas du tout jusqu'à ces fameuses vacances...

Non, moi j'étais plutôt un garçon d'intérieur, aimant me prélasser sur le canapé devant la télévision ou jouer à la console, tout en grignotant des chips. La vie à l'extérieur ne m'attirait pas du tout. Je n'y connaissais rien. Et mon père n'avait jamais trop insisté pour m'y inviter. Vous comprenez, dehors, il faisait toujours trop froid, trop chaud, trop de vent ou trop de pluie, ou de neige, trop lumineux ou trop sombre. Il y avait beaucoup moins de surprises quant aux conditions climatiques du salon. Et puis, pourquoi faire des efforts pour sortir, marcher, pédaler, quand tant de divertissements s'offraient à moi sur télévision et ordinateur sans avoir à bouger d'un pouce ! Ma plus grande crainte était l'orage et ses coupures d'électricité. Dès qu'on entendait le tonnerre gronder, Maman me demandait expressément d'éteindre tous les appareils électriques et là, c'était vraiment très dur pour moi. Il faut dire que nous n'avions pas

de tablette et pas non plus de téléphone qu'on appelle smartphone, sur lesquels on aurait pu jouer en ligne ou naviguer sur Internet. Mon père en avait bien un, mais il était peu prêtreur. Alors ces jours-là, c'était à se taper la tête contre les murs.

On avait un chien à la maison, un border collie. Vous savez, un de ces chiens de berger noir et blanc. Il s'appelait Replay. C'était moi qui l'avais baptisé comme ça. Parce que le replay, c'est trop top. Ça sert à regarder un film ou une émission quand on l'a décidé et pas seulement quand ça passe à la télé. On peut voir plein de séries grâce à ça. C'est génial ! Comme ça, quand deux émissions qui me plaisaient passaient en même temps sur deux chaînes différentes, je pouvais en regarder une en direct et l'autre plus tard.

Dans ma chambre, j'avais un ordinateur et une télévision que je pouvais regarder un peu le soir avant de m'endormir. Oui, j'étais plutôt gâté mais j'étais fils unique alors... en jouant de mes charmes, j'arrivais à soutirer pas mal de choses à mes parents.